

### Le cadre des débats :

Suite à la séance de rapportage, nous souhaitons attirer votre attention sur la nécessité de garantir, dans le suivi des Assises, le maintien d'un cadre pluraliste avec un réel espace de débat contradictoire. Si le nouvel antiracisme y occupe une place conséquente, cela ne peut se faire en mettant au banc des accusés la laïcité et les visions et propositions des tenants de l'universalisme. La lutte contre le racisme est plurielle, européenne et pas anglo-saxonne.

Ces Assises nous ont donné à entendre une vision de l'antiracisme principalement axée sur l'opposition radicale entre blancs et non-blancs, souvent associée aux rôles antinomiques d'opresseurs et d'opprimés. Cette approche binaire pose deux problèmes :

(i) Elle invisibilise le racisme à l'égard de groupes qui n'entrent pas ou plus dans l'opposition blancs/non-blancs.

(ii) Elle se focalise essentiellement sur les traits visibles dans le rapport dominant/dominé. Cette vision risque d'empêcher toute action sur les dynamiques racistes qui s'établissent en fonction d'une multitude d'autres critères : la classe sociale, le genre, la nationalité, la religion, etc. Par exemple : le rapport dominant/dominé peut être présent dans des contextes où l'opposition blancs/non-blancs ne se présente pas. Définir en amont des collectifs immuables d'opresseurs et d'opprimés délaisse les discriminations subies par des groupes qui constituent des minorités au sein même des minorités.

Nous insistons sur la nécessité de combattre toutes les formes de racisme, dans tous les domaines et dans tous les milieux sociaux et culturels. Pour ce faire, le CCLJ propose une vision qui évite le manichéisme et le binarisme, l'opposition taxative et monolithique (opresseurs/ opprimés, etc.). La réalité s'impose à nous : aucun groupe n'est à l'abri de manifester des dynamiques d'oppression/ discrimination/ racisme. Un exemple ? Les discriminations subies par les personnes à sensibilité laïque dans des communautés essentiellement structurées autour de la religion comme l'a mentionné le Collectif Laïcité Yallah.

Les différentes parties prenantes aux débats s'accordent sur le fait qu'il faut combattre le racisme, mais non pas forcément sur ce que cela implique. Cette diversité d'approches peut être une richesse, pour autant qu'elle soit reconnue et prise en compte.

Notre approche en matière de lutte contre le racisme est universaliste. Ce choix n'est pas le fruit du hasard ni d'une pulsion soudaine. Si nous sommes conscients et même fiers d'appartenir à communauté de destin riche d'une longue histoire et d'une culture féconde, nous n'ignorons pas non plus qu'elle s'est constituée à travers la découverte de l'altérité et la rencontre déterminante avec la modernité. C'est précisément cette histoire, singulière et universelle à la fois, qui a fait de nous ce que nous sommes aujourd'hui : des Juifs fidèles à leur histoire et leurs racines, et terriblement tournés vers l'universalisme des valeurs et de la pensée. Cet universalisme a été et demeure un des socles sur lequel s'est forgé notre

engagement visant à approfondir sans cesse l'émancipation des individus et à dénoncer toute assignation identitaire.

Le CCLJ se félicite de voir souligner l'importance d'établir une instance de discussion sur le lexique. Lorsqu'il s'agit de contrer le racisme, les mots sont des alliés précieux. Encore faut-il que leur définition soit connue, reconnue et acceptée par tous.

Nous insistons sur l'importance de clarifier certains termes et les concepts qui en découlent tels que racisme institutionnel, racisme structurel et diversité. Certaines associations de mots nous posent question, telles que : race = culture = religion.

Des clarifications sur les termes "neutralité inclusive" seraient également bienvenues. Ajouter le qualificatif d'inclusive au terme de neutralité induit que la neutralité pourrait être exclusive et donc discriminante. Nous pensons au contraire que la neutralité permet l'égalité de tous. Veillons ensemble à ce que la défense de la neutralité ne soit pas taxée de raciste. Veillons, une fois encore, à nous accorder sur les mots. L'appellation "diversité convictionnelle" a également été maintes fois évoquée au cours de ces Assises. La diversité est d'apparence, les convictions ne se voient pas nécessairement. De quelle diversité parlons-nous? Chacun d'entre nous ne contribue-t-il pas à la diversité?

### **La lutte contre l'antisémitisme :**

En ce qui concerne l'antisémitisme, invisibilisé dans le titre de ces Assises, il s'agit d'un phénomène sociétal complexe et indicateur de notre cohésion sociale.

Il doit être considéré comme tel. L'histoire le montre, la haine du Juif est un symptôme d'une société en crise, entre discours complotistes et enfermements communautaires.

L'antisémitisme a largement dépassé le stade de la problématique émergente. Or la lutte contre cette haine particulière est l'angle mort de la lutte antiraciste. Nous espérons que ces Assises y remédieront. Ici aussi les mots sont importants, il nous appartient, ensemble de définir l'antisémitisme actuel, de mieux appréhender ses causes, ses effets et ses multiples formes d'expression notamment sur les réseaux sociaux, afin de l'intégrer dans la lutte contre toutes les haines, quelles qu'elles soient. En parallèle, un travail de sensibilisation (et de prévention) apparaît comme indispensable pour déconstruire les préjugés et pour donner à voir la diversité du monde juif.

Pour rappel : Lutter contre l'antisémitisme passe par :

- Une exigence de dépasser l'écoute des expériences sociales des victimes/cibles. Il convient d'intégrer, de manière concrète, la spécificité de l'antisémitisme dans les débats et mesures qui en découleront.
- Impossibilité de combattre l'antisémitisme de manière efficace sans le reconnaître sous toutes ses formes. Une exigence d'accepter que les facteurs religieux et culturels ont un impact sur certains préjugés (en particulier homophobes, sexistes et antisémites).
- L'antisémitisme ne s'est pas arrêté après la Shoah et il n'est pas le patrimoine exclusif de l'extrême droite.

Pour rappel : Quelques informations factuelles sur l'antisémitisme :

- Un constat alarmant de désinvestissement : La lutte contre l'antisémitisme, « l'angle mort » de la lutte antiraciste.
- Problématique du point de vue judiciaire. Le dernier rapport d'antisémitisme.be souligne le peu d'utilisation par les victimes des moyens légaux.
- La libération de la parole et l'expression de la haine sur internet et les réseaux sociaux – cyberviolence. Des préjugés profondément ancrés et un terreau fertile en période de crise (pandémie et complotisme).
- Problème d'égalité des chances : du poids de la sécurité sur nos Institutions – l'antisémitisme tue encore.
- Une nouvelle problématique : La stratégie d'évitement, l'invisibilisation croissante des Juifs (phénomène en augmentation depuis les années 2000).
- Importation du conflit israélo-palestinien et propagande antisioniste.

Concrètement le CCLJ propose :

- *La haine, je dis NON !* : Programmation pour le monde scolaire (primaire et secondaire) et associatif :
  - Proposer un travail de sensibilisation à lutter contre toutes les formes de racisme et à déconstruire tous les stéréotypes et préjugés, éduquer à la citoyenneté, encourager les jeunes à questionner leur(s) identité(s).
  - Proposer en parallèle des formations et des outils pédagogiques pour tous les acteurs de l'éducation (monde scolaire & associatif).
- La prévention et la sensibilisation :

Sensibiliser des acteurs de terrain qui jouent un rôle déterminant et d'intermédiaire :

Federal Computer Crime Unit (Police fédérale), cellule « Cyberhaine » (Unia), autres associations actives dans la lutte contre le racisme, zone de police (commissariat), milieu judiciaire, responsables des maisons des jeunes, personnel communal, unités mobiles d'intervention.

- Développer des outils pédagogiques :
  - Un module de formation « Complotisme »,
  - Un module de formation « Juif ? »,
  - Une exposition itinérante ayant pour objectif de déconstruire les préjugés sur les Juifs
- Mener une campagne média de sensibilisation à la diversité du monde juif

- Mener une campagne média de sensibilisation à la réalité de l'antisémitisme
- Mettre à disposition de tout public des analyses, des débats, des colloques dans une démarche d'éducation permanente.
- Assurer une veille et continuer via notre mensuel Regards à informer et à sensibiliser notamment.

***Centre communautaire laïc juif David Susskind***

***Emmanuelle Einhorn***

**[emmanuelle@cclj.be](mailto:emmanuelle@cclj.be)**

**0476.23.21.33**